



Liste des contenus disponible sur ASJP (Algerian Scientific Journal Platform)

Revue Académique des Etudes Sociales et Humaines

page d'accueil de la revue: www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/552



Analyse de l'affect au service de l'argumentation dans l'éditorial du journal algérien d'expression francophone « El Watan »

Analysis of affect in the service of argumentation in the editorial of the French-speaking Algerian newspaper « El Watan »

Ahlem Samadi ^{1,*}, Ouardia Aci ²

¹ Université Hassiba Ben Bouali, Chlef, laboratoire TICELET, Algérie.

² Université Lounici Ali, Blida, laboratoire RIDILCA, Algérie.

Keywords:

Affect,
Argumentation,
Editorial,
Persuasion,
Pathemic effect.

Abstract

This present research aims to be a contribution to the study of argumentation in media discourse. Indeed, we started from the observation that the task of the journalist is not only to inform but also and above all to explain the facts and to influence public opinion. This necessarily requires the establishment of a persuasive discourse capable of achieving this aim of influence.

Thus, using a theoretical framework belonging to theories in argumentation in intersection with the analysis of the discourse, we will examine the linguistic inscription of the affect in the editorial of El Watan in order to show its role in the journalist's argumentative activity. The results obtained by proceeding with a content analysis revealed that the editorialist in the corpus collected is based on an argument that allows to touch the affect of the Algerian reader and act on him for the purpose of persuasion. This by putting in place several verbal means which manifest themselves at the lexical, syntactic and rhetorical level.

Informations sur l'article

Résumé

Historique de l'article:

Reçu le: 04-11-2022

Accepté le: 14-05-2023

Cette recherche se veut une contribution dans l'étude de l'argumentation dans le discours médiatique. En effet, nous sommes parties du constat que la tâche du journaliste ne consiste pas seulement à informer mais aussi et surtout à expliquer les faits et à influencer l'opinion publique. Cela impose nécessairement une mise en place d'un discours persuasif capable de réaliser cette visée d'influence.

Mots clés:

Affect,
Argumentation,
Éditorial,
Persuasion,
Effet pathémique.

Ainsi, à l'aide d'un cadre théorique appartenant à des théories en argumentation en croisement avec l'analyse du discours, nous examinerons l'inscription langagière de l'affect dans l'éditorial d'El Watan afin de montrer son rôle dans l'activité argumentative du journaliste. Les résultats obtenus en procédant par une analyse de contenu ont révélé que, l'éditorialiste dans le corpus collecté se base sur une argumentation qui permet de toucher l'affect du lecteur algérien et agir sur lui dans un but de persuasion. Cela en mettant en place plusieurs moyens verbaux qui se manifestent au niveau lexical, syntaxique, et rhétorique.

1. Introduction

Le rôle que revêt l'ancrage de l'affect dans le discours devient le centre d'intérêt de plusieurs recherches inscrites en sciences du langage. Dans cette contribution, notre intérêt est porté sur l'aspect affectif de l'éditorial sous un angle argumentatif. En effet, à l'instar de l'approche rhétorique d'Aristote, plusieurs chercheurs contemporains ont affirmé le rôle de l'affectivité (le pathos) en lien avec l'argumentation en ce qu'elle relève d'une force de persuasion, entre autres : (Charaudeau, 2008), (Micheli, 2010), (Amossy, 2010) (Plantin, 2011) et (Forget, 2016). C'est donc dans la même lignée de ces auteurs, que nous nous inscrivons. En contexte scientifique algérien, de nombreux travaux ont été élaborés dans ce sens, parmi eux les articles de : (Benaldi, 2021), (Iarbes et Outaleb-Pele, 2020), (Gouaich, 2016), (Ammi Abbaci, 2015), en travaillant sur des discours différents (numérique, littéraire, politique et journalistique).

Suivant ces études, nous nous sommes dirigées vers l'éditorial du journal El Watan pour analyser le discours persuasif du journaliste dans un événement qui a bouleversé l'histoire moderne de l'Algérie, et l'a engagée dans une nouvelle tournure qui a attiré l'attention de tous les médias nationaux et internationaux à savoir, les mobilisations populaires du 22 février 2019 (le hirak). Il nous semble donc, intéressant de traiter cette problématique dans ce contexte sociopolitique où plusieurs journalistes se sont engagés, et ont donné leur avis afin de se positionner par rapport à l'actualité de ce fait inédit en Algérie.

À partir de ce constat, cet article propose une réflexion – que nous voudrions développer en lien avec notre thèse de doctorat sur les stratégies argumentatives dans l'éditorial – qui s'interroge sur la présence et le rôle des affects dans le processus argumentatif du discours en question. Pour cela, nous formulons cette préoccupation sous une forme interrogative :

Dans quelle mesure l'éditorialiste du journal El Watan fonde-t-il son argumentation sur une démarche affective ?

Cette question nous mène à vérifier notre hypothèse selon laquelle l'affect serait mis intentionnellement

par l'éditorialiste dans le cadre de son argumentation, afin de gagner l'adhésion du lecteur algérien à la thèse défendue en agissant sur ses sentiments. Ainsi, une multitude d'éléments verbaux porteurs de cette dimension affective permettrait au journaliste de parvenir à sa visée de persuasion.

Notre but est de trouver la matérialité langagière des ressentis impliqués afin de montrer comment le journaliste userait des émotions et des sentiments comme d'une arme pour faire valoir son opinion aux yeux de ses lecteurs. En d'autres termes, nous avons pour objectif principal de mettre en lumière la mise en discours de l'affect comme une marque de l'argumentation exploitée à des fins persuasives.

Pour ce faire, nous présenterons en premier lieu le cadre théorique de cette recherche en évoquant les concepts de l'affect, l'argumentation et l'éditorial. En deuxième lieu, nous expliquerons et justifierons nos choix méthodologiques à savoir : le corpus, l'outil et le type d'analyse. Et enfin, nous effectuerons l'analyse des données recueillies ainsi que leur (s) interprétation (s).

2. Considérations théoriques

Dans cette partie, nous aborderons en premier lieu la place de l'affectivité dans l'argumentation, ensuite nous présenterons la définition de l'éditorial par sa dimension argumentative.

2.1 L'affect et l'argumentation

Pour une délimitation conceptuelle de l'affect, plusieurs termes sont employés (émotion, passion, sentiment, humeur, éprouvé, pathos) et qui sont difficilement cernables en ce qu'ils présentent certains traits communs dans leurs définitions (Plantin, 2020). Généralement, on considère l'affect comme un état d'âme qui renvoie aux émotions et aux sentiments éprouvés par le locuteur, à l'égard d'une action ou un fait.

Sous l'angle de l'argumentation, les premières réflexions sur les sentiments et les émotions dans leur dimension langagière se trouvent dans la rhétorique classique d'Aristote sous le nom du Pathos, l'un des piliers du triangle de la persuasion ethos, pathos et logos. On peut obtenir l'adhésion de l'interlocuteur

et agir sur ses décisions et ses comportements en l'émouvant.

Dans sa théorie de l'argumentation, (Amossy, 2000) en revenant à la tradition rhétorique, explique la fonction du pathos dans un discours argumentatif comme suit : « *Le pathos, ne l'oublions pas, est l'effet émotionnel produit sur l'allocataire. Pour Aristote, il s'agit avant tout de la disposition dans laquelle il faut mettre l'auditoire pour réaliser un objectif de persuasion.* » (Amossy, 2016, p. 223). Partant de cette définition, le pathos est étudié comme un effet visé pour la persuasion, à savoir l'adhésion à l'opinion communiqué. Dans cette lignée, nous revenons à la conception de l'analyse du discours développée par (Charaudeau, 2000) dans son étude sur le discours médiatique et politique, où il insiste sur le fait que l'effet pathémique s'inscrit en effet dans un processus de dramatisation produit intentionnellement en vue de toucher l'autre. Cela en rajoutant qu'un ensemble de valeurs et des normes communément admises sous-tendent le champ émotionnel construit pour favoriser l'adhésion « passionnelle » de l'auditoire. Dans ce sens, l'affect pour lui est suscité par un discours implicite plus qu'explicite : des mots tels « peur », « colère », « joie » certes renvoient à des états émotionnels, mais ne peuvent produire forcément un effet pathémique chez le destinataire.

Pour mieux éclairer sa position, le chercheur (Charaudeau, la pathémisation à la télévision comme stratégie d'authenticité, 2000) avance qu'il existe des mots qui n'expriment pas explicitement des sentiments mais qui sont de « bons candidats » à leur déclenchement, capables de provoquer l'effet pathémique, et dont l'orientation argumentative varie selon le contexte. Ainsi pour arriver à susciter cet effet au niveau énonciatif, le sujet argumentant procède soit par la description et l'implication de son état émotionnel, soit par une description d'une situation marquée affectivement susceptible d'émouvoir le destinataire. À ce titre, il est à constater que l'étude de la fonction argumentative de l'affect est liée à son incarnation dans le langage.

La sémiotisation, et plus spécifiquement l'expression verbale des émotions qui nous intéresse dans cette

recherche est souvent traitée en sciences du langage par divers moyens linguistiques. Comme d'ailleurs (Amossy, 2016, pp. 230-232) a cité, on peut recourir aux catégories sémantiques affectifs et axiologiques dans le cadre de l'approche développée de (Kerbrat-Orecchioni, 1980) sur les termes de subjectivité ou les « subjectivèmes », aux procédés syntaxiques (l'ordre des mots, les phrases exclamatives, les interjections.), et aux marques stylistiques qu'on emprunt à l'approche rhétorique (énumération, métaphore, question, antithèse...etc.). Or, il arrive parfois que ces marques se superposent dans le discours, s'appuyant dans cette optique sur ces propos : « *On peut plutôt dire que l'émotion est portée par une convergence de différents indices verbaux, qui isolément ne renvoient pas nécessairement à une émotion donnée, mais qui, pris ensemble et considérés en contexte, construisent la dimension pathétique du discours.* » (Doury, 2021, p. 165).

Avant d'entamer notre analyse, il nous paraît important d'aborder l'aspect argumentatif de l'éditorial.

2.2 L'argumentation : un discours argumentatif

L'éditorial, ou édito, est un article d'opinion qui engage l'orientation générale du journal (sa ligne éditoriale) par rapport à des événements importants de l'actualité. Ainsi, il n'assume pas seulement la position de son auteur (appelé éditorialiste), mais l'ensemble de l'équipe de rédaction (Martin-Lagardette, 1994). Rédiger un article en y invoquant un point de vue à propos d'un sujet d'actualité donné en l'analysant, et en le critiquant, fait donc de l'éditorial un lieu de l'argumentation : « *Il se présente, du moins dans sa conception classique, comme une prise de position sur un sujet d'actualité. C'est pour ainsi dire par définition qu'il est un discours argumentatif.* » (Gauthier, 2010, p. 2)

La dimension subjective de cet article se voit un peu particulière par le rare usage du pronom « je » en le remplaçant souvent par le « on » témoignant ainsi d'une fausse objectivité. En effet, d'après les études menées par (Jufer & Herman, 2001), (Antoine, Dumont, Grevisse, Marion, & Ringlet, 1995), (Dubied & Lits, 1997), l'éditorial constitue le porte-parole de l'opinion publique. Dans cette optique, ces

chercheurs pensent que l'usage du « on » dévoile l'intention d'intégrer les lecteurs dans le discours en question afin de créer une opinion commune et partagée en quête de persuasion :

Allant de l'opinion publique, convoquée sous toutes ses formes possibles, à son opinion personnelle qu'il tente de transmettre par le biais d'une communauté collective fictive ou de formules autoritaires, l'éditorialiste use et abuse des opinions existantes pour arriver à son but : persuader le lecteur. **(Jufer & Herman, 2001, p. 13).**

Ainsi, liant sa subjectivité à une forme de généralisation, l'éditorialiste fonde son positionnement et son argumentation conformément aux attentes de son public afin de montrer la légitimité de son opinion.

Enfin, l'orientation argumentative de l'éditorial s'explique également du fait que cet article en tant que « la vitrine idéologique » du journal **(Antoine, Dumont, Grevisse, Marion, & Ringlet, 1995)**, pousse le lecteur à s'interroger sur la façon dont son journal va traiter et analyser le fait évoqué. C'est cette curiosité qui mène l'éditorialiste à produire un discours le plus convaincant possible pour arriver à sa visée de persuasion.

C'est dans ce contexte que nous cherchons à montrer dans cette étude, la place qu'occupe la dimension affective dans le processus argumentatif du journaliste pour arriver à sa visée d'influence qu'il veut exercer sur ses lecteurs.

3. Cadre méthodologique

Dans cette deuxième partie, nous allons présenter et justifier nos choix méthodologiques pour la réalisation de cette recherche.

3.1 Corpus: choix et justification

Pour arriver à notre objectif, à savoir rendre compte du recours à la démarche affective pour emporter l'adhésion du lecteur, nous avons récolté un corpus composé d'éditoriaux échantillonnés du quotidien francophone El Watan, et qui s'étend du février 2019 au février 2020. Le recueil du corpus s'est fait à partir du site officiel de ce journal en s'accédant aux archives. Comme nous l'avons mentionné précédemment, les articles portent sur les soulèvements populaires du 22

février (le hirak). Cet événement représente une série de marches pacifiques « Silmiya » qui ont eu lieu tous les vendredis pour contester contre la candidature de Abdelaziz Bouteflika à un cinquième mandat et réclamer le départ de son régime.

Le choix de ce sujet est motivé en premier lieu par son importance dans l'histoire contemporaine algérienne, et le tant de débats qu'il a suscité dans les différents organes médiatiques. Effectivement, en ce temps, les quotidiens francophones ont eu un intérêt particulier à ce fait politique inédit en lui consacrant un contenu informationnel (articles et commentaires) qui a attiré notre attention d'un point de vue langagier.

La raison dont nous nous appuyons le plus et qui met ce sujet en lien avec notre problématique est le rôle de la presse dans ce genre d'événement où il ne s'agit pas seulement d'informer, mais d'influencer l'opinion publique, modifier et diriger les comportements des citoyens. Dans cette optique, le choix de l'éditorial qui est « *l'article d'opinion par excellence* » **(Martin-Lagardette, 1994, p. 82)**, s'avère le plus adéquat pour la concrétisation de ce travail qui s'intéresse à l'argumentation. Reflétant l'engagement du journal en traitant souvent des grandes questions politiques, il nous permettra donc d'analyser l'activité argumentative des journalistes d'El Watan.

• El Watan : présentation et ligne éditoriale

El Watan « La Patrie » est un quotidien algérien national d'expression française paru le 8 octobre 1990. Il est fondé par un groupe d'anciens journalistes du quotidien officiel du régime El Moudjahid regroupés dans la SPA El Watan, à la suite de la loi n° 90-07 du 3 avril 1990 qui a autorisé la création de la presse privée et indépendante en Algérie. Ainsi, son titre est accompagné du sous-titre « Quotidien Indépendant ».

Le site officiel du journal déclare clairement sa ligne éditoriale qui se base « *sur un traitement objectif de l'information, en développant des analyses pertinentes, une vérification rigoureuse des informations publiées et un souci constant d'ouverture à l'ensemble des sensibilités politiques du pays, notamment celle de l'opposition démocratique* » **(Qui sommes-nous?)**. Cela révèle donc son positionnement par rapport aux questions de démocratie dans le pays.

En effet, cet engagement pour la liberté d'expression et la démocratie en traitant les différents événements politiques en Algérie a été la raison principale de notre choix pour ce journal.

3.2 Outil et type d'analyse

Dans le cadre de notre recherche qui se veut explicative, nous avons opté pour une méthode d'analyse qualitative – que nous souhaitons objective – puisqu'elle nous aidera à établir des liens entre les éléments relevés lors du traitement du corpus afin de comprendre le mécanisme argumentatif qui fait appel aux émotions. Ainsi, une analyse de contenu sera pour nous un outil de base pour recueillir nos données. Dans un premier lieu, nous avons extrait les passages où nous avons remarqué une implication de l'affect. Ensuite, nous les avons classés par des catégories émotionnelles afin de faciliter notre analyse que nous effectuerons par plusieurs moyens verbaux. Nous nous inspirons ainsi du travail de P. (Charaudeau, 2008) et (Amossy, 2000), dans leurs études sur l'effet pathémique, de (Kerbrat-Orecchioni, 1980) pour analyser l'affect à travers les termes subjectifs, ainsi que la rhétorique pour étudier quelques figures qui nous servirons aussi dans ce sens. Faute d'espace, nous précisons que, nous ne proposons pas une analyse exhaustive des procédés, mais nous montrerons tout au moins ceux les plus récurrents dans notre corpus.

4. Analyse du corpus et interprétation des résultats

L'observation attentive des articles collectés a permis l'identification de trois registres émotionnels majeurs à savoir, la sympathie, la colère, et l'angoisse. L'analyse de ces registres nous révélera l'actualisation de ces affects dans une visée de persuasion :

4.1. Registre de la sympathie

La sympathie est un ressenti qui signifie une « participation à la joie, à la peine d'autrui » (Dictionnaire Larousse). Ce sentiment s'actualise dans les propos suivants :

- « Vendredi, le peuple algérien dans son ensemble a suscité l'**admiration** dans le monde entier pour ses manifestations **exemplaires**. » (09 mars 2019).
- « Le peuple algérien, par une démonstration historique dans toutes les villes, a prouvé son unité et

son attachement à **l'Algérie du 1er Novembre**. » (03 mars 2019).

- « **Magnifique** peuple ! » (24 février 2019).
- « C'est un peuple **digne, rebelle** et **conscient** qui a renoué avec ses traditions de lutte, **son esprit de résistance** contre l'injustice, au pouvoir personnel. [...] Des dizaines de milliers de manifestants ont redonné de la vie et de l'**espoir** à leur pays. Ils ont fait preuve **d'un sens élevé de responsabilité** en manifestant **pacifiquement** sans casser un lampadaire ou un banc public. » Ibid
- « C'est, par contre, dans **la joie** et **la confiance** retrouvée que les citoyens crient leur désir de changement. » (27 février 2019)
- « Ce pays de 45 millions d'habitants, riche de sa jeunesse **étincelante**, de son histoire comme de **ses rêves**. [...] Les dizaines de milliers d'étudiants qui ont réussi la prouesse avant-hier de marcher **pacifiquement** dans les universités et à travers les différentes rues et villes du pays viennent en effet d'administrer une leçon **magistrale** de **maturité** à tous ceux qui en doutaient. Cette génération de futurs cadres de la nation, à l'instar des autres catégories de la société qui ont montré la semaine dernière un haut degré de **civisme** et de **patriotisme**. » (28 février 2019)
- « **Quelle belle** journée du 1er mars à travers tout le pays : le cri d'un peuple qui n'en veut plus, qui n'en peut plus du 5e mandat de Bouteflika, ni de l'autoritarisme ! Hier, à la vue de ces milliers et centaines de milliers de jeunes, de moins jeunes, de femmes, de familles accompagnées de leur progéniture, arborant **fièrement** les couleurs nationales, converger vers les places des Martyrs, du 1er Mai ou de la Grande Poste, marchant **pacifiquement** et faisant preuve **d'une maturité responsable**, beaucoup ont eu **l'agréable sensation**, le sentiment de vivre une seconde indépendance des Algériens. » (02 mars 2019).
- « Hier, au cours de la seconde journée de protestation, **une maturité politique** était perceptible dans le moindre comportement des manifestants. » Ibid.
- « Les Algériens ont remporté **une victoire magnifique**. » (19 février 2020).

Dans les exemples ci-dessus riches en lexique

valorisant, l'auteur décrit favorablement le mouvement populaire du 22 février 2019. Ce dernier en employant des termes tels « la joie, la confiance, fièrement », nous partage de façon explicite l'état émotionnel joyeux des manifestants contre le cinquième mandat afin de rendre compte du pacifisme de cette révolution (le hirak). Sur ce fond, l'émotion de la sympathie est impliquée de manière indirecte comme nous allons le voir.

En effet, pour arriver à sa visée pathémique et favoriser l'adhésion des lecteurs, l'éditorialiste donne une image positive des manifestations en ayant recours à des adjectifs, des substantifs et des adverbes soulignés qui dévoilent son engagement évaluatif et affectif et qui sont susceptibles de déclencher la sympathie chez le public envers les manifestants comme « étincelante, agréable, rebelle, magnifique, pacifiquement, pacifisme, civisme, etc. ». En outre, nous avons noté l'usage de l'exclamation dans deux extraits (exemple 2 et 5) qui marque encore plus la réaction émotionnelle d'appréciation du locuteur dans son énoncé. De ce fait, nous avons relevé une figure de l'énumération qui prend ici une valeur d'insistance et de renforcement :

- « Les millions de personnes qui manifestent périodiquement le font malgré tous les aléas, avec courage, vertu politique par excellence, qui permet à la cité de résister et de défendre ses droits. C'est-à-dire **la société, la démocratie, l'ordre, les idées, le rêve, le beau, le bien, la vie.** » (05 août 2019).

Enumérant l'ensemble des mots soulignés impressionne le lecteur et l'émeut, en citant « la démocratie, le beau, le bien, le rêve, la vie », il le met dans un champ affectif mélioratif de valorisation pour susciter chez lui un sentiment de soutien et le rallier à la thèse défendue. L'opinion partagée en faveur des mobilisations du 22 février s'observe avec les mots « courage, résister, défendre, droits » qui indiquent un jugement de valeur qui ne prend sens que dans le contexte politique dont nous traitons ici. Les valeurs défendues permettent un ralliement passionnel.

Par ailleurs, nous avons repéré clairement dans l'exemple suivant : « beaucoup ont eu l'agréable sensation, le sentiment de vivre une seconde

indépendance des Algériens » l'intention du journaliste à jouer sur les sentiments du lecteur algérien, en réactualisant les sentiments vécus le jour de l'indépendance de l'Algérie. Evoquer un fait si fort et si marquant dans l'histoire du pays relève d'une stratégie argumentative dont le but est de faire naître le patriotisme chez son lecteur, faisant du peuple algérien le seul héros de ce mouvement. Dans le cadre de cette même stratégie, on revient à la phrase « son attachement à l'Algérie du 1er Novembre » notée dans le premier exemple, pour souligner une analogie importante faite implicitement entre cet événement et le déclenchement de la révolution algérienne durant la période coloniale. Cela pour mettre l'accent sur le courage, la solidarité et l'esprit révolutionnaire observés dans les rues algériennes en cette journée.

Ainsi, le discours d'héroïsation où le journaliste tente de s'adapter à son public par le recours à l'historique, le rappel des valeurs et des principes communs qui sous-tendent la société algérienne comme : l'unité, les sacrifices pour le bien de la nation, le désir vers le changement, la lutte contre l'injustice, et encore des principes universellement partagés qui fondent ce soulèvement populaire tels que « le civisme », « le pacifisme » et « la maturité » auxquels on ne peut contredire, constituent ici des arguments solides mises en place pour pousser l'algérien vers l'action, à soutenir le hirak.

- « Le peuple a pour destinée de se relever et de continuer sa marche vers sa libération. **Le souffle de la liberté et de la démocratie qui parcourt la rue algérienne** depuis près de six mois est aussi inextinguible que le pouvoir en place est irréformable. » (3 août 2019).

Dans le dernier extrait qui est non marqué par des mots d'affect, la métaphorisation du mouvement populaire par l'expression « Le souffle de la liberté et de la démocratie qui parcourt la rue algérienne » permet implicitement de produire un effet pathémique. Cette figure rhétorique en tant que procédé discursif, revêt un rôle important pour le renforcement de l'argumentation du journaliste. Le rejet des manifestants du cinquième mandat a été qualifié ici par un appel direct à la liberté et à la démocratie. Cela est une sorte de légitimation de cette mobilisation

étant donné que « la liberté » et « la démocratie » sont le droit ultime de toute nation, et donc légitimer son soutien à la révolte dans la phrase qui précède « le peuple a pour destinée de se relever ». C'est par cette orientation argumentative que l'énonciateur conduit le lecteur à se rallier au champ émotionnel introduit.

En conclusion, soutenir l'opinion publique désigne une volonté de solidarité et un appel à la collectivité. C'est par la sympathie dégagée à partir d'une description qui touche l'affect du lecteur algérien en faveur du ralliement que se réalise la persuasion par l'affect (le pathos). Ce mécanisme sert ainsi d'une argumentation à effet pathémique.

4.2. Registre de la colère

La colère est définie comme « *état affectif violent et passager, résultant du sentiment d'une agression, d'un désagrément, traduisant un vif mécontentement et accompagné de réactions brutales : Se mettre en colère.* » (Dictionnaire Larousse). Nous allons voir comment cet état affectif se figure dans les passages suivants :

- « **La dépréciation** du pouvoir politique a atteint un stade avancé au vu du **pourrissement** dévoilé à l'occasion **des scandales** qui s'enchaînent. Après **la stupéfaction, la colère et l'indignation.** » (23 juin 2019).
- « C'est une **grave faute** politique » (23 février 2019).
- « Balayer tout le système **politico-mafieux** » (25 février 2019).
- « C'est un **véritable cri** du peuple **dénonçant** l'immobilisme dans lequel a été plongé le pays dans tous les domaines. » (26 février 2019).
- « **Pathétique.** Le président de la République, tournant le dos au peuple qui lui a signifié le refus de sa reconduction ». (05 mars 2019)
- « Son bilan est **catastrophique** et, apparemment, il refuse de tirer les conclusions qui s'imposent. Il n'a fait que du **mal** au pays. » (24 février 2019).
- « Un système basé sur **la corruption, sur l'absence des droits, l'absence de respect** pour les citoyens. » Ibid.
- « Les régimes **autoritaires, les dictatures** et les

présidences à vie se nourrissent de l'**irrationnel**, de l'impensable, enveloppés dans l'**arrogance.** » (22 mars 2019).

- « Vingt ans de **massacres** n'ont pas suffi. Ils veulent poursuivre le pillage, croyant peut-être que **la révolte** va s'essouffler. » (09 mars 2019).
- « Un sursaut dans la dignité après de **dures** épreuves, parfois **sanglantes et tragiques**, comme le fut **la décennie noire**, les **répressions** successives de toute tentative d'expression démocratique. » (02 mars 2019).

Le lexique à valeur péjoratif est dominant dans les exemples ci-dessus. C'est le moyen linguistique par lequel le journaliste s'insurge contre l'ancien régime politique de Bouteflika, et par conséquent tente de provoquer l'indignation et une émotion de colère chez son lecteur.

L'éditorialiste s'emporte et se montre engagé dans cette cause à travers des termes axiologiques à savoir les adjectifs « politico-mafieux, catastrophique, comateux, dures, inexplicable, irrationnels, autoritaires, dictatures », et les substantifs « autoritarisme, indigence, corruption, pourrissement », en rajoutant également des termes affectifs comme « dépréciation, indignation, massacres, révolte, sanglantes, tragiques, mal, cri, démon ». L'ensemble de ces unités linguistiques de subjectivité permettent au journaliste la mise en discours de l'émotion de la colère envers les gouvernants algériens à l'époque de Bouteflika. En les jugeant par la corruption et l'autoritarisme, il vise à émouvoir le lecteur et le persuader à renoncer contre le 5ème mandat. Dans cette optique, le dernier exemple nous révèle un appel à la mémoire collective en reprenant le vécu traumatisant de la décennie noire où il intensifie son discours par les adjectifs « sanglantes » et « tragiques », afin de lui donner une dimension plus dramatique capable de toucher l'affect de ses lecteurs. Cette stratégie argumentative sert à créer une relation de proximité avec le lecteur algérien, lui montrant qu'il partage les mêmes douleurs d'une part, et d'autre part noircir l'image de l'adversaire (l'ancien système politique) à ses yeux en l'accusant de « l'autoritarisme », « la dictature » et « la corruption ».

La dénonciation à charge émotionnelle mise en place se manifeste également par le procédé syntaxique de l'exclamation employé dans ces deux exemples où on note aussi un usage du lexique péjoratif qui témoigne de la colère ressentie par le journaliste :

- « 5 e mandat : **la révolte !** » (23 février 2019).
- « **A l'évidence**, cette nouvelle mandature est de **trop!** » Ibid.

Le sujet énonciateur exprime sa colère qu'il veut provoquer chez le lecteur et le montre explicitement par la phrase exclamative. Dans la deuxième phrase, il rajoute un effet d'amplification à travers l'adverbe « trop » et se sert d'évidence à cet affect par la locution adverbiale « à l'évidence » pour montrer qu'en effet, tous les citoyens algériens partagent avec lui ce même sentiment. Il y a d'autres procédés dans ce discours de réfutation en l'occurrence les figures d'insistance :

- « **Des milliers, des centaines de milliers sans doute des millions d'Algériens** ont déferlé dans les rues de la capitale et des autres villes du pays pour crier leur colère [...] leur affranchissement de l'autoritarisme **ravageur, destructeur, tueur** de l'espérance dans l'avenir. » (02 mars 2019).
- « Et que, **malheureusement**, on ne peut compter à son actif que **corruption, misère et précarité**. » (26 février 2019).
- « C'est la politique de **pourrissement, de corruption, de destruction** de l'Etat menée par Abdelaziz Bouteflika, qui a incité les Algériens à sortir pour défendre leur pays. » (03 mars 2019).

Les figures relevées ci-dessus sont des accumulations d'adjectifs dans l'exemple 1 et 2, et de substantifs dans l'exemple 3, une gradation relevée dans le premier exemple qui se renforce avec l'accumulation utilisée. En effet, ces traits stylistiques qui révèlent une évaluation péjorative, amplifient l'état émotionnel d'indignation du journaliste pour arriver à toucher son destinataire. Ainsi, l'usage de ces figures est stratégique. Par les mots soulignés qui sont porteurs d'une émotion de colère, ce procédé rhétorique confère à l'argumentation du journaliste une force dramatique susceptible de provoquer cette émotion chez le lecteur, et lui faire adhérer à la position de

l'éditorialiste qui insiste dans ce sens sur l'échec des gouvernants algériens en exprimant sa tristesse à travers l'adverbe « malheureusement ». Ce dernier pour donner du poids et une légitimité à son point de vue, il s'est appuyé sur l'opinion publique en utilisant la gradation pour mettre l'accent sur la réponse massive des algériens aux appels à la révolte contre les dirigeants, ainsi il a eu recours à la locution adverbiale « sans doute » pour marquer son degré de certitude vis-vis ce qu'il énonce. L'effet d'insistance produit dans ces passages est dans le but d'attirer l'attention du lecteur et l'éveiller sur la réalité des faits dont il est concerné aussi. Cela va pousser ce dernier à agir étant persuadé de l'avis de l'énonciateur.

Les métaphores ont également leur place dans le discours de l'éditorialiste, voici ces exemples :

- « **Un volcan vient de se réveiller**. » (14 avril 2019).
- « **Le cancer de la corruption** a métastasé sur tout le corps Algérie. » (19 juin 2019).
- « Malgré cette unanimité, les résidus qui tournent encore autour du chef de l'Etat refusent de lâcher **la proie Algérie**. » (09 mars 2019).

Ce procédé stylistique qui passe par un raisonnement d'analogie explique la thèse véhiculée par le journaliste par une description pathémique indirecte et dramatisante capable d'émouvoir le lecteur algérien et frapper son esprit. Ces quatre métaphores s'inscrivent en effet, dans le champ de la dénonciation des dirigeants algériens. Dans la première métaphore, le volcan est un terme fort dont l'énonciateur fait référence à la colère et la révolution des algériens envers le système politique, il montre bien l'intensité du sentiment du rejet qui vient de se déclencher et qu'il vise à provoquer chez son destinataire. C'est dans cette même visée que s'inscrivent les autres métaphores identifiées. L'éditorialiste attaque les gouvernants par une description pitoyable de la situation de l'Algérie comme le montrent les expressions « le cancer de la corruption » et « la proie Algérie » qui donnent l'image d'un pays qui souffre de la classe dirigeante durant ses quatre mandats. Ces métaphores sont mises en place pour susciter : l'empathie face à la réalité du pays, et la colère envers ce qui en est le responsable. C'est à travers cette stratégie d'analogie à effet pathémique

que le journaliste fonde son argumentation sur l'affectif et montre la nécessité d'agir.

La colère éprouvée et visée par l'éditorialiste constitue l'objet dont on parle dans chacun des extraits cités qui s'inscrivent dans un champ lexical conduisant à cette conclusion affective. En menant une description pathémique qui montre la situation misérable de l'Algérie dont l'accusé sont les tenants du pouvoir, il facilite l'adhésion. Un tel usage des affects, met en relation « Pathos » et argumentation.

4.3. Registre de l'angoisse

L'angoisse présente « *une grande inquiétude, anxiété profonde née du sentiment d'une menace imminente mais vague.* » (**Dictionnaire Larousse**). En suivant cette définition, l'angoisse dans le corpus collecté se manifeste comme suit :

- « **La honte !** » (16 avril 2019).
- « **Manifestement**, il y a une nette aggravation de la **crise** par l'absence de toute réponse aux revendications du mouvement populaire. » (20 juin 2019).
- « La situation est **critique**. » (04 août 2019)
- « **Le mal** qui ronge l'Algérie est en train de métastaser. » (30 juillet 2019)
- « Avec ce lourd climat de durcissement du pouvoir en place, le scrutin s'annonce à hauts **risques**. Quand bien même l'étape sera franchie, elle laissera dans le pays de **sérieuses séquelles**. » (16 septembre 2019)
- « Les prochains jours s'annoncent chargés **d'inquiétude** pour la stabilité du pays. » (18 septembre 2019).
- « Vers une élection présidentielle le 12 décembre prochain, nourrit les plus vives **inquiétudes**. » (17 septembre 2019).
- « **Un cauchemar** nous attend... » Ibid.
- « La gestion **dangereusement chaotique** des affaires de l'Etat a dépassé le seuil du tolérable ». (06 novembre 2019).
- « **Panique et désarroi** d'un pouvoir **autoritaire**, qui n'est pas sans **rappeler** le cas du forcené retranché chez lui et refusant de se rendre, ni même d'accepter le moindre propos raisonnable. » (28 octobre 2019).
- « Les Algériens en avaient marre que leur nation soit encore **humiliée**. » (24 février 2019).
- « L'opération de démythification, qui se poursuit à un rythme soutenu, a montré **l'horreur** des pratiques **scandaleuses** d'une bande de copains et de coquins. » (13 août 2019).

Nous avons pu relever dans les différents exemples ci-dessus l'implication d'un sentiment de l'angoisse à partir de l'ensemble du lexique – particulièrement les adjectifs et les substantifs – souligné. Cela dit que, les émotions du sujet énonciateur ne sont pas explicitement exprimés, mais inférés à partir des mots déclencheurs qui nous ont entraînés à cet univers émotionnel. Ainsi, nous avons mentionné des termes axiologiques qui indiquent une évaluation péjorative à l'exemple de : « *dangereusement, chaotique, médiocrité, aggravation, critique, cauchemar, autoritaire, scandaleuses, risques, imposer, durcissement* », et des termes affectifs comme « inquiétude, trouble, panique, honte, humiliée, horreur, cauchemar, désarroi, risée, mal ». De plus, nous avons noté des marqueurs du degré de l'engagement énonciatif ayant la valeur d'intensité de l'action décrite, à savoir l'adverbe « manifestement », et l'expression « les plus vives. ». L'ensemble des termes que nous venons de citer constituent pour le journaliste un moyen langagier pour montrer son engagement et son positionnement à l'égard de la non réponse de l'Etat aux revendications du peuple. En effet, l'éditorialiste veut partager avec ses lecteurs un sentiment d'angoisse et d'inquiétude envers l'actualité de l'événement qui semble être pour lui « menacé ». Il dénonce et s'interroge à la fois la décision politique de l'Etat à prolonger le mandat de Bouteflika, ou à mener de nouvelles élections présidentielles. Le journaliste rejette ces propositions suggérées par la classe politique, et se défend dans cette optique par l'image de l'Algérie sous la présidence des anciens gouvernants, et c'est là où il se sert du lexique évaluatif et affectif péjoratif pour justifier son opinion. Dans ce contexte, nous analysons un autre exemple :

- « D'un pays **florissant**, ils en ont fait un exemple à ne pas suivre, **la risée** de la planète. L'Algérie, qui était prospère, respectée sur la scène internationale, locomotive du tiers-monde, a été transformée par

la volonté d'un clan anti-algérien en un modèle de **médiocrité**. » (09 mars 2019).

Toujours dans ce même champ émotionnel, l'opposition observée dans cet extrait répond à une stratégie argumentative par laquelle l'énonciateur montre la différence entre l'Algérie avant la gouvernance de Bouteflika en la décrivant positivement par l'adjectif « florissant » « prospère » « respectée », et celle d'après, qui est devenue selon lui la « risée du monde », et « un modèle de médiocrité ». Ce dispositif linguistique nous permet de déduire, que cette action d'accusation est associée à un sentiment de tristesse du locuteur envers ce qu'il déclare en favorisant la pitié et la compassion du destinataire et l'inviter donc à réagir comme lui. Cette argumentation par le biais de l'affectif, nous l'avons soulignée à travers le procédé rhétorique de l'interrogation :

- « Que veulent Abdelaziz Bouteflika – s'il est encore conscient –, son frère Saïd et les hommes qui continuent à soutenir contre vents et marées un pouvoir **comateux** ? Veulent-ils **brûler** l'Algérie après l'avoir pillée ? » (09 mars 2019).
- « Leur **entêtement** est en train de nourrir la radicalisation du mouvement de contestation qui ne se démobilise pas. En sont-ils conscients ? Se rendent-ils compte de la **difficulté** dans laquelle ils mettent le pays. » (31 août 201).
- « Peut-on réellement aller aux élections, dans un climat aussi tendu fait de **peur** et de **terreur** ? » (13 octobre 2019).
- « Que dire sinon que cette façon d'**imposer** une démarche, appuyée par un scénario de façade, renforce l'idée que le pouvoir maintient le cap, quitte à s'engager dans de viles méthodes d'**intimidation** et de **coercition** pour mener à terme son projet ? Une situation qui laisse **perplexes** plus d'un et **interroge** l'avenir immédiat. » (17 septembre 2019).

Les exemples ci-dessus sont des questions rhétoriques qui marquent la subjectivité du locuteur d'une part, et d'autre part, interpelle son interlocuteur. Il est important de signaler l'emploi du pronom « on » qui ne peut expliquer que la volonté de l'éditorialiste à établir un rapport de complicité avec ses lecteurs en

partageant le même avis que lui. Néanmoins, c'est le lexique évaluatif et affectif qui indique le jugement péjoratif du journaliste et qui s'articule avec ce procédé rhétorique pour une visée de persuasion. À partir de là, nous avons constaté que, dans chacune de ces interrogations, l'énonciateur désapprouve les méthodes des autorités quant au changement politique réclamé par les manifestants algériens.

L'usage de certains éléments linguistiques laisse trace de cette interprétation. On s'appuie donc dans le premier exemple sur les verbes « brûler » « piller » l'adjectif « comateux » ainsi que l'expression idiomatique « contre vents et marées », et encore dans le deuxième exemple sur les substantifs « entêtement » « difficulté » qui portent implicitement un sentiment de crainte et de menace face à la possibilité du prolongement du mandat de Bouteflika. En outre, les mots mentionnés dans la troisième et la quatrième interrogation expliquent quant à eux un rejet, une inquiétude, et un mépris contre le maintien des élections présidentielles proposés. Ainsi, la question permet d'ouvrir une interaction où le journaliste s'adresse tantôt aux anciennes autorités pour les discréditer, et tantôt aux lecteurs algériens pour les prendre en témoin de la gravité de la situation, et les rapprocher du ressenti impliqué dans le discours. L'interrogation rhétorique utilisée n'implique donc pas une réponse, mais elle passe la thèse que le journaliste tente de faire valoir comme une affirmation, une évidence que même le lecteur citoyen partage avec lui, car, il dénonce un acte qui s'oppose à une opinion communément soutenue.

Enfin, l'ancrage de l'affect permet à l'éditorialiste de s'identifier discursivement, à s'intégrer dans la collectivité pour arriver à toucher son destinataire pour se soucier de l'avenir du pays, lui provoquer cette émotion de l'angoisse en le poussant ainsi à la continuité du hirak. C'est là où nous constatons l'effet du pathos dans l'argumentation.

5. Conclusion

À l'issue de cette recherche qui porte sur les émotions dans le processus argumentatif adopté dans l'éditorial du journal El Watan, nous avons pu valider notre hypothèse de départ qui stipule que l'ancrage des émotions et des sentiments est en réponse à l'intention

de l'éditorialiste à persuader le lecteur algérien de la cause soutenue en touchant son affect.

En effet, les résultats de cette analyse ont montré que la charge affective dans les extraits étudiés se manifeste par un faisceau d'indices verbaux qui relèvent de trois niveaux : Le niveau lexical à travers les termes subjectifs axiologiques et affectifs (péjoratif et mélioratif). Le niveau syntaxique à travers les exclamations. Et enfin, le niveau rhétorique par le biais des figures d'énumération, de l'analogie (la métaphore), et la question rhétorique. La mobilisation de tel dispositif linguistique sollicite une alliance affective garante de la persuasion des lecteurs. L'appel du ralliement, s'effectue donc par une argumentation basée sur un champ pathémique (la sympathie, la colère et l'angoisse) qui touche les sentiments du lectorat et les pousse à agir. Dans ce sens, nous avons constaté que ce champ pathémique repose sur des notions telle la conscience nationale, la liberté, le patriotisme, l'union, et la révolution, qui conduisent le lecteur algérien à s'identifier aux propos de l'éditorialiste, et d'avoir les mêmes réactions émotionnelles que lui. C'est dans cette mesure où il s'opère le lien entre l'affect et l'argumentation : celle-ci est mise en avant par un discours émotionnel stratégique déclencheur d'un effet de connivence pour une visée de persuasion.

Enfin, nous proposons en guise de perspective, une étude argumentative qui pourrait mettre en lien le rapport entre l'affect et la raison dans les discours à visée persuasive, à l'exemple du débat politique. Nous partons ici, du fait que l'éditorialiste tente d'émouvoir le lecteur tout en justifiant l'affect invoqué par des valeurs communes comme celles citées plus haut. La volonté de donner les raisons de ses ressentis afin de les rendre acceptables et réussir à les susciter chez le public, signifie une argumentation des émotions comme le confirme (Plantin, 2011). Ainsi, il serait intéressant d'étudier cette nouvelle perspective de recherche par le modèle d'analyse proposé par (Micheli, 2010).

Conflit d'intérêt

Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflit d'intérêts.

Bibliographies

- Dictionnaire de Français (s.d.). Consulté le août 27, 2022, sur Dictionnaire Larousse: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>
- Abbaci, A. (2015). Le rapport à l'histoire dans le discours d'El Watan pour la commémoration du cinquantenaire de l'indépendance. *Revue de Traduction et Langues*(1), pp. 132-144.
- Ait Kaki, M. (2004). Année, pouvoir et processus de décision en Algérie. *Politique*, p. 435.
- Amossy, R. (2000 [2016]). L'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idées, fiction. Comment peut-on agir sur un public en orientant ses façons de voir, de penser ? Paris: Nathan Université .
- Antoine, F., Dumont, J.-F., Grevisse, B., Marion, P., & Ringlet, G. (1995). *Écrire au quotidien. Pratiques du journalisme*. Lyon: Chronique sociale.
- Benaldi, H. (2021). Analyse du pathos dans les pratiques discursives numérique sur Facebook au cours de la troisième vague épidémiologique en Algérie. *Aleph, Langues, médias et sociétés*.(3), pp. 223-250.
- Charaudeau, P. (2000). la pathémisation à la télévision comme stratégie d'authenticité. Patrick Charaudeau-livres, articles, publications. Consulté le juillet 15, 2022, sur <http://www.patrick-charaudeau.com/La-pathemisation-a-la-television.html>
- Charaudeau, P. (2008). Pathos et discours politique. Patrick Charaudeau - Livres, articles, Publications. Consulté le juillet 09 , 2022, sur <http://www.patrick-charaudeau.com/Pathos-et-discours-politique.html>
- Doury, M. (2021). ARGUMENTATION : Analyser les textes et discours . Paris : Armand Colin .
- Dubied, A., & Lits, M. (1997). L'éditorial: genre journalistique ou position discursive ? *Pratiques*, pp. 49-61. Consulté le mars 19, 2022, sur https://www.persee.fr/doc/AsPDF/prati_0338-2389_1997_num_94_1_1803.pdf
- Forget, D. (2016). Le pathos mis à contribution dans les discours à grandes circulation. *Corela*. Consulté le juillet 21, 2022, sur <https://journals.openedition.org/corela/4434>
- Gauthier, G. (2010). Le problème du repérage des arguments. Le cas de l'éditorial journalistique. *Communication*(1), pp. 71-100. Consulté le juin 04, 2021, sur <https://journals.openedition.org/communication/2042#:~:text=4Les%20deux%20problèmes%20de,pas%20réflexivement%20ses%20éléments%20argumentatifs>.
- Gouaich, A. (2016). Analyse discursive de l'émotion dans "Il était une fois Rien" du bédéiste algérien Slim. *Synergies Algérie*(23), pp. 161-175.
- Jufer, N., & Herman, T. (2001). L'éditorial, "vitrine idéologique du journal"? *SEMEN*(13). Consulté le octobre 27, 2021, sur <https://journals.openedition.org/semen/2610>
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1980). L'énonciation de la subjectivité dans le langage . Paris : Armand Colin .
- Larbes, Z., & Outaleb-Pele, A. (2020, Juin). Les stratégies du pathos dans le discours journalistique de Malek Bennabi (1945-1954). Cas du recueil "Colonisabilité". *les Pratiques Langagières*, 11 (2), pp. 60-72.
- Martin-Lagardette, J.-L. (1994). *Guide de l'écriture journalistique: Ecrire, informer, convaincre* . Paris: Syros .
- Micheli, R. (2010). L'émotion argumentée. L'abolition de la peine de mort dans le débat parlementaire français. Paris: Le Cerf.
- Plantin, C. (2011). Les bonnes raisons des émotions. Principes et méthode pour l'étude du discours émotionné . Berne: Peter Lang .
- Plantin, C. (2020). une méthode d'approche de l'émotion dans le discours et les interactions. *SHS Web of Conferences*, p. 02. Consulté le août 21, 2022, sur https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2020/09/shsconf_icodoc2019_01001.pdf

Qui sommes-nous? (s.d.). El Watan. Récupéré sur <https://www.elwatan.com/qui-sommes-nous>

com/qui-sommes-nous

Comment citer cet article selon la méthode APA:

Ahlem Samadi, Ouardia Aci (2023), Analyse de l'affect au service de l'argumentation dans l'éditorial du journal algérien d'expression francophone « El Watan », revue académique des études sociales et humaines, vol 15, numéro 02, Université Hassiba Ben Bouali, Chlef, Algérie, pages: 422-433.